

Le Château du silence

Olivier Delorme est un auteur exigeant, qui a une connaissance pointue de la terre qui l'enchanté, l'obsède et imprègne toute son écriture : la Grèce et ses îles.

Cette exigence de l'écrivain entraîne à son tour celle du lecteur qui lui-même doit être attentif aux mots, aux références historiques, qu'elles soient contemporaines ou liées au passé (Otan, Guerre du Golfe, Onu, Irak, conflits ancestraux entre la Grèce et la Turquie ...) ou mythologiques (Ismène, Adonis, Antigone...) pour bien tenir le fil de sa lecture.

Dans son dernier ouvrage, qui suit de peu *Le plongeur*, Delorme conte cette fois l'histoire d'un journaliste basé à Beyrouth et qui au cours d'un congé à Chypre se heurte par personnes interposées au drame vieux de dizaines d'années de centaines de personnes massacrées ou retenues prisonnières par des troupes turques... Il s'attache plus précisément à l'histoire tragique de Polykarpos, chypriote grec, dont on ne sait s'il est encore vivant et retenu prisonnier ou déjà mort. Le cri que pousse sa mère à l'évocation du destin de son fils disparu bouleverse le cours de la vie du journaliste...

Ainsi commence *Le château du silence*, par une enquête journalistique de prime abord jusqu'à cet orage, cette disquette gondolée, cet ordinateur portable grillé, qui efface tout son travail, ce déclic angoissant qui non seulement sape tout un travail mais surtout fait basculer l'histoire dans une dimension d'irrationalité, et entraîne la sexualité du narrateur de l'hétéro à l'homosexualité.

Les hasards de l'actualité font que ce livre, sorti il y a quelques mois, trouve son support géographique sur cette île même, Chypre, où les regards internationaux se penchent. Toujours déchirée entre Europe et Asie, Grèce et Turquie, richesse et pauvreté, monde occidental et oriental, Chypre ne retrouve toujours pas son unité, comme si une malédiction, et une dualité intrinsèque la minaient irrémédiablement. C'est ce sentiment de déchirure que ce texte rend ; déchirure à la fois historique, humaine et spirituelle, et par conséquent souffrance que fort à propos, ce livre exprime. Plus que l'irrationnel proprement dit, il semble que le thème sous-jacent de cet ouvrage soit bien la rupture de cette île divisée en deux camps, en deux cultures quasiment irréconciliables. Voici en apparence un paradis dans les bleus et blancs et un enfer de noirceur en profondeur. Delorme souligne que cette terre insulaire s'avère incapable de réconcilier deux parties incompatibles. *Le Château du Silence* est le livre d'une douleur qui, plus que celle du narrateur et de son double enfermé, Polykarpos, concerne une île qui ne parvient pas à devenir un pays en soi.

[Christian Le Gall](#)

